



Traversée pédestre du Jura organisée par La Rébenne du lundi 26 juillet au 1 Août 2021

2- St Hippolyte à Fournet-Blancheroche

Randonnée à proximité de Fournet-Blancheroche.

L'étang de Biaufond sur le Doubs de 17 km 420 m.

Randonnée en grande partie sur le GR 509, avec un départ à partir du point indiquant les échelles de la mort et une arrivée aux gîtes.



Loïc nous dépose au bout du chemin du Mortier et nous longerons le Doubs, qui marque la frontière entre la France et la Suisse. Après le barrage du Refrain, première surprise : une échelle bien sécurisée nous permet d'admirer l'étang de Biaufond, avec ses nénuphars et barques de pêcheurs ; puis nous longeons à nouveau le Doubs pour arriver à la Rasse où nous pique-niquerons près de l'auberge abandonnée. Après le passage d'une deuxième échelle, moins longue et moins verticale, en suivant les indications, nous arrivons aux deux gîtes où nous sommes attendus. Nous entrons en pays horloger.

La Ferme les Louisots

Ferme accueillante, endroit magique, mais authentique, décoré avec goût. Les chambres vastes et cosy ont chacune une décoration spécifique : la chambre Comtoise, la Simmenthal, le Grenier, le Jardin, la Montagne, sans oublier la salle de classe entièrement conservée, car une institutrice y habitait à demeure pour instruire les nombreux enfants des diverses fermes environnantes, au début du XX^e siècle.



Histoire du jour :

L'histoire de la ferme nous fut raconté par Jean-Louis le propriétaire actuel de ce lieu si attachant où l'hiver les pistes de ski de fond passent au fond de son jardin admirable et où le thermomètre peut descendre jusqu'à -20 °C.

La construction de la ferme-château des Louisots date probablement du XVI^e siècle, comme l'atteste la date gravée sur le linteau (1595) en accolade d'une des fenêtres de la tour carrée. Les premiers occupants eurent alors le privilège de battre monnaie dans la forge du château des Louisots. La date de 1618, visible sur l'un des linteaux du carré, correspond probablement à une modification survenue à cette époque, lors de la création d'une nouvelle ouverture. La date de 1823, qui figure sur le linteau de la porte d'entrée, correspond à la reconstruction de la bâtisse principale. Un jardin rempli de fleurs, aux harmonies de couleurs et de formes, occupe la partie sud pour le grand plaisir des randonneurs.

Jean-Louis, ancien cuisinier étoilé s'y est installé en 2002, suite à une reconversion.

Il y élève une cinquantaine de vaches et des brebis, L'étable est visible de l'entrée par un petit hublot



Un petit-déjeuner copieux, dont le superbe pain d'épice maison, est servi aux 10 résidents dans une salle à manger style musée où on peut apercevoir un juke-box des années 70 !

Ferme Morin

Le reste du groupe est hébergé à la ferme Morin distante de 500 m. Dans un style campagnard mais un peu plus surfait. Là les deux groupes ont pu diner ensemble, le gîte est très confortable et adapté aux séminaires et grands rassemblements.

3- De Fournet-Blancheroche à Hauterive-la-Fresse

Randonnée de 18 km et 570 m de dénivelé au Grand Taureau (1323m), point culminant de la Montagne du Larmont, permettant une vue panoramique sur Pontarlier, la Vallée de la Loue, les monts jurassiens, les Alpes et le Mont Blanc par beau temps.



Parcours varié permettant de profiter de la fraîcheur de belles sapinières et, en crête, de l'ensoleillement de ces alpages parsemés de gentianes, accompagnés par la musique des clarines. La fin du parcours, un peu trop long sur la route goudronnée, gâche le plaisir de cette belle randonnée.

La route nous conduit devant le fort Catinat, sa porte est impressionnante ; cet édifice militaire fût construit entre 1880 et 1883, il ne remplit son office défensif que pour une durée de huit heures lors de l'invasion Allemande, le 17 juin 1940 ; non sécurisé, on ne peut pas le visiter. Loïc nous récupérera quelques kilomètres plus loin.



Histoire du jour :

Depuis le début du 19ème siècle, Pontarlier est la capitale mondiale de l'absinthe. Quand le tout Paris et ses artistes consommaient la « Fée verte » dans leurs ateliers et dans les bistrotts, Pontarlier s'enrichissait. Quand l'absinthe fut accusée de tous les maux et interdite, l'industrie s'est effondrée. En effet le breuvage qui séduisait tant Rimbaud vient de reprendre vie. La recette revue et corrigée a repris le chemin des alambics. Aujourd'hui, la « fée verte » titre 45° au lieu de 72° autrefois. L'absinthe est à nouveau autorisée et commercialisée ! Hébergement à l'auberge de la Perdrix. Détente, repos et jeux de boules



A suivre